

MEUBLEZ-VOUS
aux Anciennes Maisons
MAMAN LOUISE
A FAIT SES PREUVES
Elle possède un choix de tout l'ameublement en général. Jouit d'une bonne réputation et vend bon marché. Voir ses Magasins et Ateliers :
179-179 bis, Rue de Lannoy ROUBAIX
Le train d'arriver à la porte. Livraison gratuite par auto. Soins Maison à Roubaix (Téléphone 27-47)

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes..... 3 mois, 17.00; 6 mois, 32.00; 1 an, 60.00
France et Belgique..... 18.00; 24.00; 46.00
Union postale..... 26.00; 30.00; 52.00

REDACTION - ANNONCES
ABONNEMENTS

ROUBAIX..... 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1006. Inter. 6.
TOURCOING..... 33, rue Carnot. Tél. 37.
LILLE..... 3, rue Falckherbe. Tél. 57.07.

Demandez Tous
BOCK MEYERBEER
35, Rue Meyerbeer
ROUBAIX
Téléphone 421 et 2471

LES DECISIONS DU CONSEIL DES MINISTRES

Le Gouvernement poursuit les opérations militaires au Maroc malgré la démarche d'Abd-el-Krim

Paris, 25 mai. — Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis, mardi matin, en Conseil à l'Élysée, sous la présidence de M. Gaston Doumergue.

ABD-EL-KRIM EN FUITE

Le président du Conseil et le ministre de la Guerre ont mis leurs collègues au courant



ABD-EL-KRIM

du développement extrêmement favorable de la situation au Maroc. La soumission des tribus se poursuit avec une telle rapidité qu'on peut en prévoir le terme à brève échéance, l'impression que confirme encore la démarche récente d'Abd-el-Krim qu'on croit en fuite vers le Nord.

Le Conseil a estimé que la lettre remise par M. Parent à M. Steeg, étant dénuée de toute précision, de toute garantie et de toute autorité, ne devait pas modifier la marche des opérations, où nos pertes sont heureusement très légères, et qu'il convenait de rapprocher de nouveau les tribus.

Un arrêté des opérations dans les circonstances actuelles amène pour conséquence de retarder la pacification et de la rendre plus coûteuse au lieu de la faciliter.

Le président du Conseil, en ce qui concerne la lettre adressée par Abd-el-Krim à M. Steeg, par l'intermédiaire de M. Parent, a dit: On ne peut traiter avec Abd-el-Krim, qui ne représente plus rien à l'heure actuelle, mais qui cherche visiblement à gagner du temps de manière à pouvoir se fortifier sur quelques points du territoire, ce qui entraînerait de nouveaux et sanglants combats.

M. Painlevé a confirmé, sur ce dernier point, les déclarations du président du Conseil. La situation dans l'Afrique du Nord est maintenant consolidée, a-t-il dit. C'est fini. Abd-el-Krim est en fuite et tout ce que nous pouvons faire, c'est une politique de conciliation avec les tribus.

Le Conseil, à l'unanimité, a prié le ministre de la Guerre d'adresser aux troupes et aux chefs militaires, ses félicitations pour la façon humaine avec laquelle les opérations ont été menées.

LA DEFENSE DU FRANC

Le président du Conseil a rendu compte des mesures prises en plein accord avec la Banque de France pour la défense du franc, qui sera conduite avec la plus grande énergie et sans désespoir.

LES CHANGES

	SAMEDI	MARDI
LIVRE	154.50	147.15
DOLLAR	31.80	30.32
BELGIQUE	165.50	100.20

UN DRAME POLITIQUE A PARIS

Un ancien gouverneur de l'Ukraine assassiné par un de ses compatriotes
Paris, 25 mai. — Vers 15 h. 30, cet après-midi, un drame rapide s'est déroulé à l'angle de la rue Racine et du boulevard St-Michel. A ce moment, M. Pellonia, ancien gouverneur de l'Ukraine, en 1917, directeur du journal ukrainien « Le Trident » paraissant à Paris, a été mortellement blessé par un de ses compatriotes, Samuel Schwartzbar, de cinq balles de revolver.

Le blessé relevé aussitôt par des gardiens et des passants, a été conduit à l'hôpital de la Charité où il a succombé.

Pendant ce temps, le meurtrier était amené au commissariat de l'Odéon, sans aucune résistance.

Interrogé aussitôt, il a déclaré être né en 1888 à Smolenik, et demeurer à Paris, 82, boulevard de Ménilmontant où il est établi bijoutier.

Schwartzbar reprocherait à Pellonia d'avoir opprimé, alors qu'il se trouvait en Ukraine, un grand nombre d'Israélites russes et d'en avoir fait tuer un certain nombre.

L'anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie

Rome, 25 mai. — Le centième anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie a été célébré dans toutes les villes par d'imposantes manifestations, auxquelles ont participé les anciens combattants fascistes et les associations.

A Rome, un grand cortège aux flambeaux a défilé devant le tombeau du soldat inconnu.

LA REFORME ELECTORALE A L'ORDRE DU JOUR DE LA CHAMBRE

M. Jena Durand, ministre de l'Intérieur, a entretenu le Conseil de la situation intérieure et demandé l'autorisation de faire mettre à l'ordre du jour de la Chambre la réforme électorale, ce qui a été décidé.

Le ministre de la Marine a rendu compte au Conseil, de l'inspection qu'il vient d'accomplir dans les ports, les arsenaux militaires, les chantiers de constructions et l'escadre de la Méditerranée. Il rapporte de cette tournée une excellente impression.

Autour du Conseil des ministres

Faux bruit de la démission de M. Briand

En quittant l'Élysée, M. Briand a opposé le démenti le plus formel à l'information publiée ce matin et suivant laquelle il aurait décliné de donner sa démission dès la rentrée des Chambres. Il est insensé, a déclaré le président du Conseil, de donner corps à de pareils bruits qui ne reposent absolument sur rien. C'est avec de telles informations que l'on rend possibles les coups de bourse. Ce n'est tout de même pas au moment où tout va pour le mieux, qu'un gouvernement va s'en aller.

Je suis là à vie, ajoute en souriant M. Briand.

Les lettres d'Abd-el-Krim

Fez, 25 mai. — Les communications d'Abd-el-Krim ont été écrites le 22 mai et envoyées à M. Parent. Ce dernier s'est rendu à Melilla porteur de deux lettres destinées: l'une au général haut-commissaire espagnol, l'autre à M. Steeg.

La première lettre a été remise le 23 à midi. Puis, empruntant un avion espagnol, M. Parent a gagné Fez et a remis l'autre

lettre à M. Steeg, dans la nuit du 23 au 24 mai.

Les deux lettres comportent à peu près le même texte. Elles sont très courtoises; le chef tiffinois se contente de demander une suspension des hostilités.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

Le Président de la République à Metz



M. DOUMERGUE (X) PASSE LES TROUPES EN REVUE. (Photo H. Mannel)

BILLET PARISIEN

Une manœuvre d'Abd-el-Krim

(D'UN REDACTEUR SPECIAL) PARIS, 25 MAI (MINUIT).

M. Briand a annoncé aujourd'hui qu'il ne prenait pas en considération les nouvelles propositions de paix d'Abd-el-Krim. Il faut le féliciter de cette résolution. Le rogné, manifestement, est d'avis et déjà battu. Il assiste avec inquiétude à la débâcle de ses troupes qui ne se soucient guère de pousser l'attachement à son personnage jusqu'à lui sacrifier leur propre intérêt. Abd-el-Krim victorieux était un grand homme au yeux des Français; vaincu, il sera humilié par ceux-là mêmes qui lui juraient une fidélité éternelle. Le lion africain ne tardera pas à recevoir le coup de pied de l'âne.

En face d'une situation sur laquelle il ne peut qu'être saisi d'illusion, notre cabinet a tenté une ultime manœuvre.

Le temps travaillant contre lui, il se dit que ce serait une bonne affaire pour lui d'en gagner. Supposons un instant que nous consentions à reprendre la conversation, Abd-el-Krim s'arrangerait pour faire traîner ses guerriers, surpris de notre mansuétude excessive, se rassemblerait. Par ailleurs, nos soldats s'échapperaient au moment précis où ils allaient le saisir. Une fois chassé hors du jour — qui serait inévitable — où il leur faudrait reprendre la lutte.

Au demeurant, comme l'a indiqué M. le Président au Conseil, Abd-el-Krim ne représente plus rien; s'adresser à lui, c'est grandir son rôle, c'est inciter ses forces à notre détriment. Préjà un moment de la Conférence d'Oranida, nous avons commis la faute de cesser avec lui comme avec un chef d'Etat reconnu. Il serait sans excuse de notre part de répéter cette faute à l'instar de la rébellion est contraindre de fuir à travers le Rif.

Mais non, demandera-t-on, pourquoi ne se soumet-il pas purement et simplement aux conditions posées à Oudjda? Parce que s'il accepte ces conditions, il perdrait tout prestige au regard de ses partisans. Perdrait pour jamais, il préfère combattre jusqu'à la fin.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

En faisant une offre d'armistice, il a compté aussi sur nos communistes et nos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aidèrent dans son entreprise hypocrite.

LE CONGRÈS SOCIALISTE de Clermont-Ferrand

La politique générale : M. Maurin demande l'alliance avec les communistes. — MM. Zyromski et Paul Faure défendent la motion du centre

SEANCE DU MATIN

Clermont-Ferrand, 25 mai. — M. Maurin, signataire de la motion extrémiste, déclare que le parti ne peut faire appel qu'aux communistes. M. Maurin critique l'élection de la Marne. Il constate que M. Déat, dans certaines de ses professions de foi, a bien signé « chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre (très bien), agrégé de philosophie (parfait), mais a osé d'ajouter membre du Parti socialiste unifié, ce qui n'aurait pas été mal (on rit).

M. Maurin critique ensuite l'attitude du groupe parlementaire et déclare ne pouvoir approuver son rapport. Malgré les interjections, M. Maurin s'explique sur la question du front unique. « Il est souhaitable, dit-il, que le parti converse avec le parti communiste pour réaliser l'unité ouvrière.

M. Maurin ajoute que, dans le parti communiste, il y a encore une forte majorité pour repousser tout contact avec le parti socialiste et rallier les sentiments de ce qu'on appelle l'extrême-gauche socialiste et l'extrême-droite aux congressistes qui pensent comme lui, de se compter sur la motion de la minorité de la Seine, repoussant toute politique de soutien à un gouvernement bourgeois et d'admettant de contact avec des organisations ouvrières avec le seul parti communiste.

M. ZYROMSKI SOUTIEN LA MOTION DU CENTRE

M. Zyromski soutient la motion du centre, celle de la majorité de la Seine, adoptée aussi par la Fédération du Nord, les deux plus puissantes et aussi par le Gard.

M. Zyromski dit que le Congrès entend profiter de l'heureux revirement qui s'est produit depuis quelques mois au sein du parti qui se retrouve sur le solide terrain de la lutte de classes. Certes, lui aussi ne met pas tous les partis bourgeois dans le lot de la réaction, c'est une différence entre M. Léon Daudet et M. Ferdinand Buisson, mais le parti doit rester même parti d'opposition perpétuelle en général, mais pas systématiquement pour arracher tous les jours quelque chose au régime capitaliste. Deux plus de participation à laquelle du reste tout le monde renonce, mais également plus de politique de cartel, de politique de soutien. Le groupe parlementaire pourra pratiquer quelquefois l'abstention pour ne pas faire le jeu de la réaction, c'est tout ce qu'il devra faire. Quant au front unique avec les communistes, il ne pourrait se produire qu'en toute liberté. Mais avec les manœuvres de Zinoviev, c'est impossible.

S'adressant ensuite à M. Bonvallet sur un ton ému et conciliant, mais aussi très énergique, M. Zyromski conclut: « J'en importe les noms des signataires des diverses motions, si l'on est d'accord sur le fond; mais, s'il subsiste des restrictions, si l'on n'accepte pas complètement les décisions du Congrès dans l'intérêt de l'unité du parti, il vaut mieux qu'il n'en soit pas ainsi.

La majorité applaudit et la séance est levée à midi et quart et renvoyée à deux heures.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

Clermont-Ferrand, 25 mai. — La séance est ouverte à deux heures. Le Congrès socialiste est présidé par M. Goude, député.

M. GASTON LEVY

M. Gaston Levy expose ensuite la question financière, prioritaire à ses yeux. La classe ouvrière, dit-il, a besoin de la stabilité économique et de la stabilisation financière en est un élément indispensable.

La réforme monétaire, l'équilibre budgétaire, le règlement des dettes extérieures, l'effort en vue de la consolidation de la dette flottante sont des éléments tous nécessaires à la stabilisation, mais il faut avoir le courage d'abandonner l'idée

de l'Empire Day. M. Goude, député.

TRAITE LA QUESTION FINANCIERE

M. Gaston Levy expose ensuite la question financière, prioritaire à ses yeux. La classe ouvrière, dit-il, a besoin de la stabilité économique et de la stabilisation financière en est un élément indispensable.

La réforme monétaire, l'équilibre budgétaire, le règlement des dettes extérieures, l'effort en vue de la consolidation de la dette flottante sont des éléments tous nécessaires à la stabilisation, mais il faut avoir le courage d'abandonner l'idée

de l'Empire Day. M. Goude, député.

Paris-Tokio et retour

(D'UN REDACTEUR SPECIAL) PARIS, 25 MAI (MINUIT).

M. Briand a annoncé aujourd'hui qu'il ne prenait pas en considération les nouvelles propositions de paix d'Abd-el-Krim. Il faut le féliciter de cette résolution. Le rogné, manifestement, est d'avis et déjà battu. Il assiste avec inquiétude à la débâcle de ses troupes qui ne se soucient guère de pousser l'attachement à son personnage jusqu'à lui sacrifier leur propre intérêt. Abd-el-Krim victorieux était un grand homme au yeux des Français; vaincu, il sera humilié par ceux-là mêmes qui lui juraient une fidélité éternelle. Le lion africain ne tardera pas à recevoir le coup de pied de l'âne.

En face d'une situation sur laquelle il ne peut qu'être saisi d'illusion, notre cabinet a tenté une ultime manœuvre.

Le temps travaillant contre lui, il se dit que ce serait une bonne affaire pour lui d'en gagner. Supposons un instant que nous consentions à reprendre la conversation, Abd-el-Krim s'arrangerait pour faire traîner ses guerriers, surpris de notre mansuétude excessive, se rassemblerait. Par ailleurs, nos soldats s'échapperaient au moment précis où ils allaient le saisir. Une fois chassé hors du jour — qui serait inévitable — où il leur faudrait reprendre la lutte.

Au demeurant, comme l'a indiqué M. le Président au Conseil, Abd-el-Krim ne représente plus rien; s'adresser à lui, c'est grandir son rôle, c'est inciter ses forces à notre détriment. Préjà un moment de la Conférence d'Oranida, nous avons commis la faute de cesser avec lui comme avec un chef d'Etat reconnu. Il serait sans excuse de notre part de répéter cette faute à l'instar de la rébellion est contraindre de fuir à travers le Rif.

Mais non, demandera-t-on, pourquoi ne se soumet-il pas purement et simplement aux conditions posées à Oudjda? Parce que s'il accepte ces conditions, il perdrait tout prestige au regard de ses partisans. Perdrait pour jamais, il préfère combattre jusqu'à la fin.